

## Patrimoine

Reconstruction  
du Château  
de Saint-Cloud

La France est le pays  
qui possède le plus grand  
patrimoine du monde.



On ne peut que saluer des initiatives privées, à l'instar de celle de Laurent Bouvet à la tête de l'association « *Reconstruisons Saint-Cloud !* », dont l'ambition louable est de redonner ses lettres de noblesse à cette demeure historique disparue depuis un incendie.

À la suite de conflits militaires, les restaurations ont été fréquentes en Russie et en Europe orientale comme par exemple dans des villes comme Dresde en Allemagne ou Monte Casino en Italie. Contrairement à la restauration de *La Fenice* à Venise, celle du château de Saint-Cloud ne sera pas totale : certaines pièces non décorées pouvant servir à différents types d'activités comme des bureaux, des logements de fonction, une école des métiers d'art, un hôtel de luxe et un restaurant étoilé. Les sous-sols pourraient aisément accueillir un vaste parc de stationnement ainsi qu'une galerie marchande comme celle du *Carousel* du Louvre.

La démarche est toutefois différente : elle s'inspire du modèle économique de l'édification autofinancée du château de Guédelon dans l'Yonne. Les visites payantes du chantier - assurant la collecte annuelle de plus de 3 millions d'euros - servent à payer les salaires des cinquante ouvriers travaillant à la construction de l'édifice. Il

ne s'agit pas d'une restauration, ni même d'une copie exacte d'un château du moyen âge. Ce modèle économique est donc une réussite : de 52 000 visiteurs la première année, on est passé rapidement à plus de 300 000 visiteurs annuels qui viennent et reviennent à l'aide d'un parcours pédagogique et interactif suivre l'évolution du monument. Le premier obstacle à tout projet de restauration est le financement, ce modèle économique est donc une solution pour l'association, comme il l'est pour la *Sagrada Familia* de Barcelone, même si cette cathédrale est une création et non pas la restauration d'un bâtiment historique. Il est impossible d'avoir recours au seul mécénat pour un tel projet. Celui de la *Galerie de Glaces* de Versailles ne dépasse pas les 12 millions d'euros. La restauration du site de Lunéville qui nécessitait plus de 100 millions d'euros, ne dépasse pas aujourd'hui 1,4 million d'euros, et ce même si la perte récente et brutale de ce patrimoine à la suite d'un incendie fut un véritable choc psychologique.

Laurent Bouvet,  
Président de l'association  
« *Reconstruisons le Château  
de Saint-Cloud* »



Le projet conduit par Laurent Bouvet dispose de nombreux atouts ; le premier est sans doute de vouloir conserver l'entité du parc où le monument était édifié. À titre d'exemple, il est aujourd'hui impossible de redonner vie au château du Raincy ; le parc dans lequel il avait été édifié a été entièrement loti afin de donner naissance à la ville du Raincy. Autre avantage du projet : il se situe sur une zone de chalandise exceptionnelle sur l'axe très bien desservi entre Paris et Versailles. En tablant sur 2 millions de visiteurs payant un droit de visite de 10 euros, 20 millions d'euros par an devraient être collectés. Une dizaine d'années seraient nécessaires pour recouvrir les 200 millions d'euros du projet. Enfin, le château de Saint-Cloud possède une histoire riche, de sa construction par le frère de Louis XIV et sa fréquentation jusqu'à Napoléon III par de nombreux personnages comme la reine Victoria, le roi Philippe V d'Espagne, Louis XVI, Marie-Antoinette. Un prestigieux passé historique qui permet aisément de faire vivre ce monument. La princesse Eugénie eut la clairvoyance de déménager les plus beaux meubles et objets de collection les plus précieux avant que les Prussiens n'incendient le château. Ces trésors sont préservés et redistribués dans de nombreux palais nationaux, comme le bureau à cylindre de Louis XV. La rotation de mobilier était très importante au château de Saint-Cloud entre la fin du XVI<sup>e</sup> et la fin du XIX<sup>e</sup>, ce qui devrait permettre aux initiateurs d'offrir une exposition cohérente.

L'association a la chance aussi de trouver un bon accueil pour le projet, au point de réaliser une sorte de consensus politique. Cela n'a malheureusement pas été le cas du projet de reconstruction du *Palais des Tuileries*, pénalisé par le fait qu'il soit accolé à un bâtiment comme le Louvre, visité par 5 millions de personnes par an ; mais aussi de se situer sur un axe très fréquenté entre la rue de Rivoli et le quai François-Mitterrand. Mais c'est sans doute le fait que le président de l'académie en charge de ce projet, passionné du Second Empire soit taxé de bonapartisme, le second régime honni après celui de Vichy. Le Comité d'honneur comprend des personnalités prestigieuses comme les historiens Jean-Christian Petitfils et Jean Tulard, comme Laurent Joffrin (Directeur de la rédaction du *Nouvel Observateur*), Jacques Garcia (décorateur et restaurateur du château de Champ-de-Bataille), Ernest-Antoine Seillière (ancien Président du Medef), M<sup>e</sup> Pierre Cornette de Saint-Cyr (commissaire-priseur et Président du palais de Tokyo), le Comte de Paris (descendant direct de Philippe d'Orléans, bâtisseur du château).

Il trouve aussi l'aval de nombreux étrangers, puisque viennent d'être créés les « *American Friends of the Château de Saint-Cloud* », à New-York.

PHILIPPE BARRET

Site web  
[www.reconstruisonsaintcloud.fr](http://www.reconstruisonsaintcloud.fr)

